

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES FAUX MOSCOVITES

POISSON, RAYMOND

Comédie — 1669

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA MONTAGNE	44 rép.	SUZON	9 rép.
LUBIN	43 rép.	LA RAMÉE	5 rép.
GORGIBUS	32 rép.	MONSIEUR AMINTHE	5 rép.
JOLICOEUR	32 rép.	RAMÉE	3 rép.
LUBINE	30 rép.	BARON DE JONQUILLE	2 rép.
SANS-SOUCI	11 rép.		

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES FAUX MOSCOVITES	5
----------------------------------	----------

LES FAUX MOSCOVITES

SCÈNE PREMIÈRE

Lubin, Lubine.

LUBIN *(ivre)*

Ce n'était pas du vin, c'était de l'ambrosie.

LUBINE

L'ivrogne.

LUBIN

Laisse-moi vivre à ma fantaisie.

LUBINE

Et crève, que jamais je ne te puisse voir.

LUBIN

Nargue, je veux toujours... noir à noircir du noir.

5

LUBINE

Il croit avoir sa boîte ; ah ! Le maudit ivrogne.

LUBIN

Quand je fais mon métier, va faire ta besogne,
Que je me porte bien quand je suis en repos
Noircir...

LUBINE

Il croit toujours la boîte sur son dos,
Apprends de moi, Lubin.

10

LUBIN

Apprends de moi, Lubine.

LUBINE

Écoute-moi,coquin.

LUBIN

Je t'écoute, coquine.

LUBINE

Puisque tu mange tout avecque cent vauriens
Je vais me séparer et de corps et de biens,
Tu ne retrouveras que les quatre murailles
J'entre en condition tout à l heure.

15

LUBIN

Tu railles.

LUBINE

Tu verras,tu verras si je railles ce soir,

20

LUBIN

Hé ! Je sais les moyens.... noir à noircir du noir.
Ma femme, tu crois donc à cause qu'on enrage
Quand on est marié qu'on se des-mariage.
Oui-da ! Je le sais bien, je veux dîner ce soir
Mais va-t-en car jamais... noir à noircir du noir.

25

SCENE II

Gorgibus, Lubine.

LUBINE (*heurte à la porte de Gorgibus*)

Je viens pour vous servir, Monsieur.

GORGIBUS

Tant mieux, Lubine.

LUBINE

Mais, Monsieur, qu'avez-vous, qu'est-ce qui vous chagrine,
Vous êtes tout changé , le chagrin ne vaut rien,
Il faut se réjouir, vous avez tant de bien.

30

GORGIBUS

J'attends des étrangers, des gens de conséquence,
Et j'avance pour eux des sommes d'importance,
Leurs interprètes sont chez moi depuis huit jours,

Qui lèvent des brocards, des satins, des velours ;
J'ai donné mille écus à Monsieur l'Interprete,
C'est bien de l'argent sûr. Mais j'avance, je prête,
Puis ces Interpréteurs font de fort grands repas
Leurs maîtres cependant viennent à petit pas,
Je crains bien de passer ici pour une bête,

35

LUBINE

Vraiment j'en ai bien peur..

40

GORGIBUS

J'en ai martel en tête,
Ils devaient arriver quatre jours après eux,
Dés demain je les veux faire coffrer tous deux ;
S'ils n'arrivent ce soir, le coup est inmanquable
Surtout, garde ma fille.

45

LUBINE

Elle est bien mariable,
Votre fille, Monsieur, vous la faites languir,
Ne voir bête ni gens, hé ! C'est pour en mourir.

GORGIBUS

Tais-toi, voici je crois des étrangers, Lubine.

LUBINE

Ceux-là des étrangers ? Ils n'en ont pas la mine,

50

GORGIBUS

Êtes-vous étrangers, Messieurs ?

SCÈNE III

Gorgibus, Lubine, La Ramée, Sans-souci.

LA RAMÉE

Pourquoi ? Monsieur.

GORGIBUS

N'avez-vous point ouï parler d'un grand seigneur,
Qui vient de Moscovie avec grand équipage, grand train.

SANS-SOUCI

Non pas, Monsieur.

55

GORGIBUS

Lubine, entrons, j'enrage,
Adieu, Messieurs, je suis votre humble serviteur.

LA RAMÉE

Nous sommes tout à vous, Monsieur, et de grand coeur.

SANS-SOUCI

Puisque nous revenons malheureux de l'armée,
Que veux- tu faire ici, mon pauvre la Ramée,
Si tu ne veux voler, tu vas mourir de faim ,
Veux-tu de porte en porte aller tendre la main.
Pour moi j'aimerais mieux qu'on me vit sur la Roue.
Que faire le métier de ces âmes de boue.

60

LA RAMÉE

Mais si nous sommes pris, quel fera notre sort,
Il n'en faut espérer qu'une honteuse mort.

65

SANS-SOUCI

Hé bien soit. La mort est la fin de toutes choses,
Et la vie a bien plus d'épines que de roses,
Tu tirais au billet au camp pour trois tétons,
Que servent à présent tant de réflexions.

70

LA RAMÉE

À t'éprouver, mon cher, ne crois pas que je tremble,
Ou nous ferons fortune, ou périrons ensemble ;
Voilà mon sentiment, et pour savoir le tien
Je trouvais à propos, de te cacher le mien
Je fais le premier vol, ôtons-nous du passage,
Tu verras si j'en suis à mon apprentissage.

75

SCÈNE IV

La Ramée, Sans-Souci, La Montagne, Jolicoeur.

LA RAMÉE

Est-ce une illusion, regarde Sans-souci,
Vois-je pas Jolicoeur, et la Montagne aussi.

SANS-SOUCI

Ils sont en financiers

LA RAMÉE

Ce font eux.

80

JOLICOEUR

C'est nous-mêmes.

LA RAMÉE

Ha ! Le maudit hâbleur qui nous dit ce carême
Que vous aviez dans Tours été roués tout deux.

JOLICOEUR

Un semblable destin serait assez fâcheux,
Et qui nous a donc fait cet honneur.

85

SANS-SOUCI

Saint-Étienne.

LA MONTAGNE

Lui-même est près de Blois au soleil.

SANS-SOUCI

Qu'il s'y tienne

JOLICOEUR

Il est par ma foi sec.

SANS-SOUCI

Vous étiez son appui.

90

LA MONTAGNE

Nous ? Nous n'avons point eu de commerce avec lui,
Il eut la question, et lui plutôt qu'un autre
Eut dit au second pas, et sa vie, et la nôtre.
Ce n'était qu'un coquin, un fripon achevé.

SANS-SOUCI

Si bien qu'en bons bourgeois vous battez le pavé,
Le commerce va-t-il, le guet fait il la ronde.

95

LA MONTAGNE

À Paris, vous venez je crois de l'autre monde,
Vole-t-on dans Paris, depuis un an ou deux.

LA RAMÉE

Et qu'y faites-vous donc ?

LA MONTAGNE

Nous y sommes heureux
Sous ces déguisements, et si sans repartie
Vous voulez bien tous deux être de la partie
Pour un enlèvement : ce que l'on donnera
Comme frère après l'on le partagera,
J'ai déjà cent louis qui feront à nous quatre.

100

105

SANS-SOUCI

Nous en sommes ma foi ; s'il faut même se battre
Vous savez si le fer et le feu nous font peur.

JOLICOEUR

Je sais votre bravoure, et connais votre coeur,
Mais nous n'avons besoin ici que de finesse,
Que de nombre de gens et que d'un peu d'adresse, 110
Ceux qui jadis vivaient de vol, d'assassinats,
Dans Paris, à présent, sont gueux comme des rats.

SANS-SOUCI

Quoi ? L'on n'y vole plus.

LA MONTAGNE

Non, la peste me crève,
Volez ce soir, demain on vous mène à la grève, 115
Paris ne vaut plus rien, le guet est en tous lieux
Dedans les grands chemins on s'y sauve bien mieux.

SANS-SOUCI

Il faut que vous n'ayez d'un an sorti les portes,
Tout autour de Paris on a mis cent cohortes,
Les archers à la ronde en mille endroits postés, 120
Vous y battent l'estrade encor de tous côtés,
C'est bien pis qu'à Paris.

LA MONTAGNE

Paris est tout de même,
Il n'y faut plus user que d'une adresse extrême,
Cela seul nous nourrit depuis plus de deux ans ; 125
Sachez... mais c'est ici le chemin des passants ;
Sortons, car en ce lieu l'on pourrait nous entendre,
Allez aux trois Maillets, nous allons nous y rendre

C'est où chacun s'habille..

SCÈNE V

La Montagne, Jolicoeur, Lubine.

JOLICOEUR

Ah ! Lubine.

130

LUBINE

Ah ! Messieurs,
Mon mari m'a réduite au dernier des malheurs.

LA MONTAGNE

Quel[le] bête est-ce donc que ton mari ; hé, le traître,
Plût à Dieu que je fusse encor à le connaître
Le méchant.

135

JOLICOEUR

Quel est-il, nous saurons l'adoucir.

LUBINE

Il est crieur .

JOLICOEUR

De vins.

LUBINE

Non, de noir à noircir,

Le malheureux qu'il est, je sais ce qu'il me coûte

140

JOLICOEUR

C'est quelque ivrogne enfin, je n'en fais point de doute,
Mais ! que veux- tu de nous.

LUBINE

Vous supplier, Monsieur,
Que je me prostitue aux pieds du grand seigneur
Quand il sera venu ; s'il avait agréable
De me démarier d'avec ce misérable.

145

LA MONTAGNE

Mais il faut des raisons.

LUBINE

Eh ! Messieurs, j'en ai cent,
Pour un mari déjà, ce n'est qu'un innocent,
Jamais au grand jamais... Enfin c'est un infâme ...
Après de qui je n'ai que le seul nom de femme.

150

JOLICOEUR

C'est ton premier mari, dis.

LUBINE

Oui pour mon malheur.

LA MONTAGNE

Des enfants, en as-tu ?

LUBINE

Non pas de lui, Monsieur,
Le moyen.

155

JOLICOEUR

Cette affaire est assez d'importance,
Casser un mariage.

LUBINE

En prouvant l'impuissance
On le casse, Monsieur, il n'est rien plus commun,
Je dis net comme un verre on n'en manque pas un.

160

LA MONTAGNE

Hé bien, le grand seigneur vous rendra cet office.

JOLICOEUR

Nous vous y servirons

LUBINE

Le bon Dieu vous bénisse.
Je viendrai donc tantôt aux pieds du grand seigneur.

165

SCÈNE VI

Gorgibus, La Montagne, Jolicoeur, Lubine.

GORGIBUS

À Quoi t’amuses-tu, Lubine.

LUBINE

À rien, Monsieur,

LA MONTAGNE

Parlons de Gorgibus son âme est mal contente
Jolicoeur, je crains bien que le diable le tente,
Et que pour s’éclaircir de notre fausseté
Il ne nous fasse mettre en lieu de sûreté.

170

JOLICOEUR

Cette affaire pour nous aurait d’étranges suites ,
Ayons dès aujourd’hui tous nos faux Moscovites,
Les habits sont tous prêts.

LA MONTAGNE

Oui, mais où les trouver,
Depuis huit jours j’y rêve.

175

JOLICOEUR

À quoi bon tant rêver,
Cherchons-les. Notre but est d’enlever la fille,
Nous avons cent louis du Baron de Jonquille,
Pour cet enlèvement il la veut épouser,

180

Mais qu'il l'épouse ou non, gardons-nous de jaser
Disons que nous voulons faire une Comédie,
Ou quelque mascarade, enfin quelque folie,
Car nous avons besoin de huit ou dix faquins,
Et dire son secret à de pareils coquins,
Nous ferions dedans peu d'étranges caprioles
Gorgibus nous a bien donné trois cents pistoles
Dessus ces blancs signez ..

185

LA MONTAGNE

Puis il a répondu
Dedans la rue aux Fers tout le brocard est dû,
Tout est-il chez Dame Anne au moins ?

190

JOLICOEUR

Ah ! La bonne figure.

LA MONTAGNE

Voilà notre vrai fait

JOLICOEUR

Je t'en assure.

SCÈNE VII

Jolicoeur, La Montagne, Lubin.

LUBIN *(sort en chantant)*

En revenant de Canadas,
En revenant de Canadas,

195

Notre ôte qui avait nom Colas,
Et st' épaule branle branle ,
Et stella ne branle pas.

JOLICOEUR

Bonjour donc, camarade.

200

LUBIN

Ils sont tous au moulin...

LA MONTAGNE

Nous nous connaissons tant.

LUBIN

Oui, je te vis demain.

LA MONTAGNE

C'est lui qui dans Turin se signala de sorte.

LUBIN

Si je connais Turin, que le diable m'emporte ,
Comment est-il vêtu ?

205

LA MONTAGNE

Bon ! Je dis à Turin,
Il fut aux ennemis une pique à la main,
Il en tua, je crois, de sa main plus de trente
Dans la tranchée.

210

LUBIN

Oh oui, j'ai la main massacrante,
Mais j'avais des tranchées comme vous dites là
Qui me tranchais le ventre ; ah ! Vraiment sans cela
Vous m'eussiez bien vu tous faire un autre carnage.

JOLICOEUR

C'est donc son élément que la guerre.

215

LA MONTAGNE

Il y nage.

LUBIN

Oui, je nage fort bien.

LA MONTAGNE

Mais ce fut à Cazal
Où ce brave fit voir qu'il n'avait point d'égal.

LUBIN

Oui pour dans Cazal.

220

LA MONTAGNE

Il fut tête baissée
Et perça l'escadron d'une garde avancée,
À coups de pistolet et l'épée à la main.
Bref il fit à Cazal l'action d'un Romain.
Il va tête baissé, enfin il ne s'enquête.

225

LUBIN

Oui toujours en marchant, moi je baisse la tête
Dans Cazal et partout.

LA MONTAGNE

Mais après tant d'honneur
Le fort le fit tomber dans un petit malheur,
Il vola dans Cazal un vivandier je pense,
Cela lui fit donner le fouet sous la potence
Avec une brûlure ici qui lui fit mal.

230

LUBIN

Vous vous trompez, jamais je ne fus à Cazal.

JOLICOEUR

Non non, c'est pour railler qu'on dit ces fariboles ;
Écoute, es-tu d'humeur à gagner vingt pistoles,
Bien vêtu, bien nourri.

235

LUBIN

Cela n'irait pas mal ;
Je le veux, mais jamais je ne fus à Cazal,
Au moins.

JOLICOEUR

Je le sais bien.

240

LUBIN

Morbleu c'est que j'enrage.

LA MONTAGNE

Écoute, c'est pour faire un fort grand personnage
Dans une comédie, et qui ne dira mot.

LUBIN

Je suis votre homme, allez, je ne suis pas un sot
J'ai dessus le Pont-neuf joué deux ou trois scènes
Dans une comédie au Raviment des Laines,
Nous tirions des manteaux, quatre au cinq furent pris
Et furent tous pendus.

245

JOLICOEUR

Et toi ?

LUBIN

J'eus des amis,
Mais de fort bons amis, sans user de prière
Il me servirent là de la belle manière.

250

LA MONTAGNE

Voilà de grands amis, et qui sont-ils, dis-moi.

LUBIN

Un Président nommé Monsieur de Sauve-toi,
Et Monsieur Gagne au pied, un conseiller encore
Monsieur Tire de long, un greffier que j'adore
L'on me donna va-t-en, un avocat d'honneur,
Je pris Jacques de loge après pour procureur.

255

JOLICOEUR

Tu fis fort bien, ceux-là peuvent sauver la vie.

LUBIN

Voyons donc, que ferai-je.

260

LA MONTAGNE

un Grand de Moscovie,
Et tu diras hio lors que tu parleras
Hio veut dire oui, tu baragouineras
Quelque étrange jargon, mais trouve nous encore
Des gens pour t'escorter la grande suite honore,
Tous seront bien vêtus et bien payez de nous.

265

LUBIN

Allons, s'il en faut vingt je vous les livre tous,
Serons-nous bien nourris, j'aime à voir des marmites

JOLICOEUR

Comment, n'as- tu pas vu dîner les Moscovites,
Tu seras tout comme eux,

270

LUBIN

Je les ai vus dix fois,
Peste, nous ferons donc traitez comme des Rois,
Les cailles, les perdrix, là dedans digérées,
Faudra-il faire aussi toutes leurs simagrées .

LA MONTAGNE

Il les contrefera, c'est un vrai singe.

275

LUBIN

Oui moi,
Je les contreferai comme eux-mêmes, ma foi,
J'y servais d'officier, je demeurais tout proche.

JOLICOEUR

Quoi, de Maître d'hôtel ?

LUBIN

Non, j'y tournais la broche.

280

LA MONTAGNE

Le temps nous presse, allons.

LUBIN

Les habits sont-ils prêts,
Il me faut le plus beau.

JOLICOEUR

Va, tous sont faits exprès.

LUBIN

Je veux que tout Paris nous rende des visites ,
Car nous allons passer pour de vrais Moscovites,
Étant vêtus comme eux nous serons tous égaux,

285

Hors qu'ils seront les vrais et nous serons les faux,
Que l'on mette un balustre autour de notre table
Lorsque nous mangerons, car je me donne au diable
Nous serions accablés dès le premier repas.

290

LA MONTAGNE

On en fera mettre un.

LUBIN

Peste, ni manquez pas.

JOLICOEUR

Allons donc, car il faut pour les bien contrefaire,
Instruite tous nos gens des choses qu'il faut faire.

295

LUBIN

Je leur montrerai tout.

LA MONTAGNE

Cela n'ira pas mal.

LUBIN

Au moins, Messieurs, jamais je ne fus à Cazal.

JOLICOEUR

Non, va quérir tes gens, le rendez-vous se donne
Aux Maillets, les sais-tu ?

300

LUBIN

Moi bon ; mieux que personne.

SCÈNE VIII

Gorgibus, Suzon.

SUZON

Vous devriez mon père attendre encore un peu.

GORGIBUS

Non, je n'attendrai plus ; pour mieux couvrir mon jeu
Je me suis adouci devant eux, c'est un leurre
Lubine amènera les sergents tout à l'heure.

305

SUZON

Quoi donc, vous les allez faire mettre en prison.

GORGIBUS

Oui.

SUZON

Si les étrangers arrivaient, que sait-on,
Vous vous feriez fourré dans une étrange affaire,
Peut-être sont ils prêt d'ici.

310

GORGIBUS

Mais comment faire,

Si ce sont des coquins.

SUZON

Renvoyez vos sergents,
Mon père, je les crois de fort honnêtes gens.

GORGIBUS

Les as-tu vus, dis-moi, pour parler de la sorte.

315

SUZON

Je les ai regardés par le trou de la porte.

GORGIBUS

Vous les avez donc vus, malgré tout mon pouvoir.

SUZON

Par un si petit trou, qu'est-ce que l'on peut voir.

SCÈNE IX

Lubine, Gorgibus, Suzon.

LUBINE

Et vite le couvert, du foin et de l'avoine,
Les Moscovites sont au quartier Saint-Antoine,
On dit qu'ils font monter sur de petits bidets,
Pour les voir on s'étouffe à la porte Bauders,
Tout le monde déjà s'assomme en notre rue,
Et dedans leur chemin par ma foi l'on s'y tue,

320

Vous voilà dans le gain et dedans le bonheur ;
Ah ! Tout le monde dit que c'est un grand seigneur.

325

SCÈNE X

La Montagne, Gorgibus, Suzon, Lubine, Jolicoeur.

LA MONTAGNE

Les voici, savez-vous les choses qu'il faut faire,
Pour les saluer tous et les bien recevoir.

GORGIBUS

Non, je ne les sais pas.

LA MONTAGNE

Mais il les faut savoir ?
D'abord le grand seigneur me saluera moi-même ;
Voyez comme je fais, vous ferez tout de même,
Votre fille sera surtout avecque vous,
Car après mon salut il vous saluera tous ;
D'abord qu'ils ont diné, qu'ils ont fait bonne chère,
Tout ce qu'ils veulent faire il leur faut laisser faire.

330

335

GORGIBUS

Mais si ces choses là vont à mon déshonneur.

LA MONTAGNE

Ah ! Non, ce n'est pas là le but du grand seigneur,
C'est après le repas l'exercice ordinaire,
Tout sera dans l'honneur, ce que vous devez faire

340

Et de vous voir d'abord sur un siège un peu haut
Pour les voir ou combattre, ou monter à l'assaut,
Ou comme ils sont d'humeur martiale et civile
Ils représenteront le sac de quelque Ville,
Puis chacun va dormir dans son appartement.

345

GORGIBUS

Voilà bien des façons .

LA MONTAGNE

Cela dure un moment.

GORGIBUS

Toutes ces façons là ne se font point en France.

LA MONTAGNE

Mais préparez-vous tous, je l'entends qui s'avance,
Là les tambours battent.

350

GORGIBUS

Ça, ça, préparons-nous, il nous faut tous ranger.

LA MONTAGNE

Que l'on fasse servir, car il voudra manger.

SCÈNE XI

Lubin, Gorgibus, La Montagne, Jolicoeur, Suzon, Fanchon, Aminte.

(Lubin, ici il baragouine.)

LA MONTAGNE

Vous êtes dispensé de lui faire harangue,

GORGIBUS

Mais que demande-t-il je n'entends pas sa langue.

LA MONTAGNE

Il demande les lieux.

355

GORGIBUS

Est-ce là ce qu'il dit,
Le bassin, le bourlet, tout est auprès son lit.

LA MONTAGNE

Il demande les lieux où l'on le prétend mettre.

(Lubin, ici il baragouine.)

GORGIBUS

Ah ! Je vais l'y mener s'il me le veut permettre.

GORGIBUS

Mais s'il voulait dîner auparavant.

360

LUBIN

Hyo, hye.

GORGIBUS

Est-ce qu'il veut manger.

Hyo, hyo, hyo.

LA MONTAGNE

Voilà ce qu'il demande.

GORGIBUS

J'ai de fort bons perdreaux ; aime-t-il cette viande ?

365

LUBIN. IL JARGONNE

Yo, yo, yo.

GORGIBUS

Dit-il pas qu'il les hait, et qu'ils ne valent rien ?

LUBIN

La peste, non, je dis que je les aime bien. Yo, yo.

JOLICOEUR

Hé traître ! Que fais-tu ?

GORGIBUS

J'entends bien ce langage.

370

LUBIN

Faites-lui donc savoir que j'aime tout, j'enrage.

JOLICOEUR

Ne parle plus Français, ne dis qu'yo, yo.

GORGIBUS

D'un grand cochon de lait, et d'un gros aloyau.
En mangerait-il bien ?

LUBIN

Yo, yo, yo.

375

GORGIBUS

Il ne boit que de l'eau, rien n'est plus pitoyable.

LUBIN

Je parlerai Français, ou je me donne au diable.

LA MONTAGNE

L'eau pour le grand seigneur est pire qu'un poison.

LUBIN

Je bois mon vin tout pur, au moins, yo,yo .

GORGIBUS

Il a raison :
Le vin pur en effet est un jus bien aimable,

380

Il en boira de bon, le mien est admirable.

LUBIN *(en jargonnant)*

Yo, yo, yo.

(Là l'on apporte la table toute servie.)

(Lubin fait un long jargon en coupant les viandes et les présentant aux autres.)

GORGIBUS

Quand il veut Francizer, on l'entend assez bien,
Mais quand il Moscovize on n'y comprend plus rien.
Voilà le dîner prêt, il peut se mettre à table ;
Des sièges.

385

JOLICOEUR

Cracq.

(Lubin en avalant il baragouine.)

LA MONTAGNE

Gricq
Crocq.

390

(Lubin baragozine longtemps le verre à la main.)

JOLICOEUR

Le Cochon est, dit-il, admirable,

LA MONTAGNE AUX DAMES

Il boit à vos santés.

MONSIEUR AMINTHE

Que ce langage est sot !

Quoi ! parler si longtemps pour ne dire qu'un mot ?

Il vient de boire à vous , il faut faire de même,

N'hésitez pas, Madame.

395

MONSIEUR AMINTHE

Ah, la rigueur extrême !

JOLICOEUR

C'est la marque et le sceau de son affection.

MONSIEUR AMINTHE

Parce qu'il m'aime il faut souffrir la question !

Vous croyez que je boive un verre d'eau de vie !

400

LA MONTAGNE

C'est l'ordre du pays.

MONSIEUR AMINTHE

Hé ! Suis-je en Moscovie ?

(Lubin jargonne.)

SUZON

Allez le supplier de vous en dispenser.

LA MONTAGNE

Il vous fait signe au moins de ne pas avancer,
Madame. Il dit qu'il est à sa femme fidèle
Et qu'il ne veut avoir de l'amour que pour elle.

405

MONSIEUR AMINTHE

Comment ?...

JOLICOEUR

Il ne faut point vous en mettre en courroux,
Il en a refusé d'aussi belles que vous.

SCÈNE XIII

*Lubine, Lubin, Gorgibus, Jolicoeur, La Montagne, Gorgibus, La Ramée, Sans-sou-
ci, Suzon, Monsieur Aminte.*

LUBINE (*à l'Interprete aux pieds de Lubin*)

Monsieur... Expliquez ce qu'il faut que je die.

410

LUBIN

Ma carogne de femme est de la Comédie ?

LUBINE

Mon bon seigneur, je viens ici pour vous prier
D'obtenir le pouvoir de me démarier

D'avec un sac à vin, un gueux, un lâche, un traître,
Bref d'avec un mari qui ne le saurait être,
C'est le plus impuissant de tous les impuissants,
Passerais-je sans fruit le plus beau de mes ans ?

415

LUBIN *(bas)*

Ah, la carogne là qui s'adresse sa harangue
Dés ce soir je lui veux faire couper la langue.

(Lubin, sortant de table et courant après.)

LUBINE

C'est un sot, Monseigneur, que chacun montre au doigt,
Il le sait, mais il l'est encor plus qu'il ne croit.
Ce Monseigneur a l'air de mon coquin d'ivrogne.

420

LUBINE QUI S'ENFUIT

dis que trop vrai, c'est moi-même, Carogne.

(Gorgibus monte sur un siège un cor à la main, et tandis qu'il corne, les filous sortent de chez lui, et enlèvent Suzon, et force paquets.)

LA MONTAGNE *(à Gorgibus)*

C'est pour faire exercice , il ne faut craindre rien,
Sonnez bien tantarare, allez, tout ira bien.
Tantarare, tantarare, tantarare, tantarare.
Sait-il bien le chemin ? Je crains qu'il ne s'égare,
Tantatare, tarare, tarare, Tantarare...

425

SCÈNE XIV

Lubine, Gorgibus.

LUBINE

Tantare, ha vraiment ! Le Marquis de Jonquille
s'en va bien autrement tararer votre fille,
Il l'a fait enlever, car je le viens de voir,
Tous ces faux étrangers l'ont mise en son pouvoir !

430

SCÈNE DERNIÈRE

Gorgibus, sa fille, Lubine, Le Baron de Jonquille.

GORGIBUS

Ha ! Monsieur le Baron, que venez-vous de faire.

SUZON

Ne vous emportez pas, il n'a rien fait mon père,
Hélas ! C'est un mouton.

435

LE BARON DE JONQUILLE

Modérez ce courroux,
Et consentez enfin que je sois son époux ;
Car de force ou de gré, Monsieur, je le veux être,
J'adore votre fille et vous l'ai fait connaître,
Elle n'aimait assez, puisque dans ce moment
Je l'ai fait consentir à son enlèvement ;
Je vous l'ai demandée, et votre résistance
M'a fait user ici de cette violence.

440

GORGIBUS

J'y consens, mais mon bien, faut-il qu'il soit perdu.

LE BARON

Tout vous sera rendu.

445

LUBINE

Ha! si le grand seigneur pouvait être pendu.
Madame la Baronne, hélas ! faites en sorte
Qu'il soit banni du moins, s'il revient je suis morte,
Si vous ne l'apaisez, hélas ! Il me tuera .

SUZON

Viens, viens avec nous, il te pardonnera.

450

LUBINE

C'est tout au moins, Messieurs, qu'aucun de vous n'en doute,
Quant une fin languit personne ne l'écoute.